

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de lecture](#)[Collection](#)[Notes de lecture de journaux](#)[Item](#)[3 premiers volumes des Mémoires du Muséum d'histoire naturelle commencés en 1815 aout](#)

## 3 premiers volumes des Mémoires du Muséum d'histoire naturelle commencés en 1815 aout

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Présentation

Date1822-04-07

Date (calendrier grégorien)7 av 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO\_ESUP378\_8\_262

Nature du documentmanuscrit autographe

### Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

### Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je viens de lire, les 2<sup>es</sup> premiers volumes des mémoires du Muséum  
d'histoire naturelle, commencés en 1815. - nous - je ne prendrai de  
notes, que sur les objets que je puis entrevoir -

1<sup>er</sup> notice sur le régime de quelques rivières, sur un poisson célèbre par ses  
gestions, un insecte même par ses œufs de guêpe dans le poisson, et par  
l'incubation - nos jours - l'île laigle, ou minier, ou limbre, le foyers,  
le poisson royal. - l'île un peu beau modèle de l'hydrogène, ? ou  
M. Curvier réclame l'importance -

M. Curvier de Thury a travaillé sur les vestiges fossiles des  
Végétaux dans le sol des environs de Paris. - on les y trouve en 3. états  
depuis les lignons, jusqu'aux lites tourbeuses. - les fossiles sont entassés  
les lignites sont rares, ce n'est que jamais qu'on trouve fragments -

lites terre bitumineuse, les plus fréquents. - mais le pour et  
masses, sans formes régulières -

lites de Chabon la plus rare. Dans notre sol. - les végétaux  
sont abondants - M. de Lamoignon. - les végétaux végétaux sont plus  
communs. - les tourbes, sont peu -

je ne puis voir par M. Chabon, dans les parois, ce sont les végétaux  
malheureux. Non. 1<sup>er</sup> volume de dans les annales -

note sur les mémoires de Bourdon, par M. Delebeillardier. -  
L'œuvre - Offense qu'on a faite de vieilleries, ou ouvrages  
par cette espèce d'opis, l'hydrogène, l'hydrogène dans les vides, puis par  
leurs lites mêmes dans les ententes stériles conduites de. C. P. - et de  
l'hydrogène, ce accident ? - et de, en effet, pour former d'attachés des  
garder un vied, ce des ouvrages sans jeunes lites ?

trois ou plus dans le riche recueil de sciences, ce les distinctions  
établies par M. Poiteau entre de belles plantes. - ce les analyses de M.  
laugier - ce les dissertations que je ne puis lire, mais dans l'hydrogène  
le pour de l'hydrogène, confirme la belle loi de l'hydrogène dans la cristallisation.

M. Curvier établit, ce confirme de belles distinctions des lites, par  
le nombre, ce la formation, et de la trace, l'histoire de la machine l'hydrogène.



M. Kuntz a fait n. groupes des *Cyperaceae* = 1. *Scirpus - cyperorum*  
*Scirpus* ou 2. *Cyperus* vers *Cyperus*, *perennis* - 3. *Caricac* *Caricac* -  
4. *Scirpus* *Scirpus*. - le nombre des divisions du style, parois dans  
les familles toujours, en correspondance avec la forme de la tête. -  
M. Desfontaines a fait un genre nouveau dans la tête, qu'il nomme  
*perennis*, *perennis* *perennis* - c'est une sorte de *perennis* qui ressemble  
à *perennis*, qui fleurit dans les terres chaudes, et dont on ignore la  
patrie naturelle. -

M. De Candoille donne une mémoire *Caricac* sur le *perennis*  
dans les racines, *perennis* obtenue par de *perennis*, en *perennis*  
par le genre. - le *perennis*, a les filaments du style joints aux  
tubercules des *perennis*. - la propagation de *perennis* rapidité  
prodigieuse - les filaments sont d'un beau groupe, ils seules  
sont tendres - ils sont creusés profondément par les *perennis*  
et seules la tête sur les têtes qu'on qu'on - M. Auguste  
Cambon, propriétaire par de *perennis*, a par les *perennis*  
supérieur, de 2. ou 3. pieds. - c'est une bizarre culture. -

M. Vaucherin donne quelques observations sur la propagation de  
l'acide acétique retiré du bois - en 1800. M. Fourcroy a découvert *perennis*  
reconnu par les réactions pyro-génées, et pyro-génées *perennis* *perennis*,  
acétique, combiné avec de l'huile pyro-génée, pour en donner le *perennis*  
par une combinaison avec la potasse, et la décomposition du sel résultant  
par l'acide sulfurique. - D'après Lambert avoir de l'acide  
obtenu du bois, par la distillation, et de la même nature qu'on  
trouve dans le vin. - l'application, et même la découverte, donneront  
M. Fourcroy, et Vaucherin, a eu d'importantes résultats.

Relation publiée par le *perennis* anglais, d'un voyage fait au Péloponnèse  
montagnards, nouvelle Hollande *perennis* à Sydney Cove, le 10. juin 1815.  
après quelques tentatives pour pénétrer, le *perennis* *perennis*, par exécution un  
Chemin, et le 21. Janvier 1816. M. *perennis* en route, accompagné de *perennis*  
c'est une vraie *perennis* à *perennis*. - M. *perennis*, en *perennis* partie -



Des rochers à pic, Des vallons, De belles plaines, au dessus Des montagnes  
D'autres montagnes encore; quelques fois Des prairies -- je ne vois pas qu'il  
y en aie sur les sommets neigeux -- on a trouvé Des éliffans sous la jonction  
de quelques fois, comme Des rivières -- partons, on a donné Des noms --

On trouve dans les étangs ou marais, que l'on appelle les rivières après les  
basses eaux l'animal appelé paradoxal, ou tange de mer -- orinorrhinque  
tout le grand pays est de singuliers beautés, l'on s'en va de la fraîcheur,  
mais il est nu, et désolé -- on a nommé Mathurst, la ville dans  
on a marqué par avance, la position -- l'abondance de la fertilité,  
les abords en sont, long temps, difficiles -- aucun indice de charbon

De terre, ou de pierre à chaux -- on peut passer, du regard de la  
terre -- mais on sent, et abondance -- Des Kingcrow, Des Casards, Des  
Cygnets noirs, Des oies, Des dindes, Des canards, Des cuillers, Des pigeons  
Mathurst sera à 52. Deg. lat. sud. -- 163. long. de De Greenwich -- 27. miles  
nord, 48. miles ouest de Dandly Down -- 140. miles anglais par la route --

On parle à tous voyageurs de peinture, dans ce pays, sans permission.  
Dans tous les traverses de grasse, entre autres dans la grasse Juge, M.  
Thouin, a reconnu que la coïncidence des rivières, n'est pas indépendante.

M. ~~Thouin~~ <sup>Thouin</sup> a écrit de la grasse, diffère tout les autres  
Des Pyrénées; je crois véritablement que jamais on n'a fait Des découvertes  
dans la flore de nos montagnes --

Je passe plusieurs passages mémorables, et de M. Chastant, et de M. Juge  
et même de M. Desjussieu -- je viens à celui de M. De Candolle, par le  
Pelerstium, ou l'ingoz -- les l'ingoz parait à M. De Cand. une Champignon  
D'ingoz Pelerstium -- je crois qu'il a raison --

M. Juge a fait connaître le Pelerst. dans les Champignons de M. De Candolle  
1750. -- 5 x 20 pos. -- on en trouve partons, dans la tige de la gentiane  
jeune, dans le réceptacle des composés de sucre

M. Thouin donne la grasse rissé, qui consiste en essayer la coupe sans parler  
jonction parfaite de deux demi-gemmes. M. M. Rissé, prétend qu'elle a donné  
Des nouvelles dans les étangs -- M. Thouin en parle dans son journal --



nomme de M. Nanguelin sur la langue - c'est une substance qui  
provient aux insectes de la construction par de petits insectes, en particulier  
de différents arbres, qui en gerissent. - M. Nanguelin les a observés  
sur les callides ressemblent à de laambre transparente ou y trouve une  
liquide épaisse, et rouge, et une matière blanche - les insectes sont  
appelés Lachcha, ce lait signifie 100. mille. - cette langue est  
commune depuis que. - M. Nanguelin pense qu'elle peut servir à la  
peinture, et aussi à la teinture.

M. Jussieu donne un minime intérêt sur les végétaux  
végétaux, et même d'insectes, qu'il a recueillis, et dans le Vivarais  
et dans le vicentin. - il voudrait que les botanistes formaient une  
fleur possible.

M. Jussieu donne avec modestie son offre de son animalcule qu'il nomme  
l'aspérie, et qu'il a vu dans des canaux d'insectes. - sa longueur est d'un  
pied d'un millimètre, il a jusqu'à dix brins ou tentacules. - Non moins de deux  
à trois fois un tiers, ou un quart - il est en quelque sorte chargé de grains de sable.

son nomme minime sur les noms. M. Jussieu donne quelques  
détails sur le voyage du genre. Il paraît que le continent de l'Asie  
sauvage, que les naturels ne sont employés. - mais les naturels sont en  
un petit nombre - le traducteur en voit quelques uns, qu'il dit être  
deux ans d'Asie, n'entend rien sur la langue. - presque tous  
étaient borgnes. - ils laissaient leurs femmes, et grossissaient avec  
leurs filles, qui servaient de filles à leur grand nombre.

tom 7. - M. Jussieu donne un grand travail sur les usages des  
fusions volcaniques, les émanés, les verres, les pierres poreuses. - quand  
vous de faire une addition de fusion de vitricité, et le verre à l'air  
de verre - les pierres poreuses pour le produire couleur comme celles de  
Laval. - Mais sur le sens des courants. - je conçois l'intérêt de cette étude.

M. de Latrielle donne un ouvrage géographique des archipels, et les insectes  
qui s'en trouvent sur les fleurs, la terminant la dernière de la polynésie. -  
les gens les plus secondaires en animaux à pied articulé, en insectes sur terre, ou  
dans l'eau, la végétation de la plus riche, et de la plus grosse.  
M. Jussieu en publie une partie de ses observations: il ne compte que les 8. et 9.



Par exemple dans 110. Crustacés, arachnides, insectes. - on trouve dans les alpes  
des insectes, qui ne se rencontrent plus, que dans le nord. - la Suède, et les  
sommits de la Sibirie, ou les hautes montagnes de France, ont quelques  
habitants communs. - nous manquons d'éléments précis d'observation,  
pour une géographie des insectes.

Les arachnides, et insectes dans les grottes jouissent d'un même  
température d'un même sol, mais on trouve souvent des différences  
d'espèces, dans un général, d'espèces différentes. - il en est de même, d'impôts  
barrières naturelles. - mais il y a des exceptions, et beaucoup de genres  
sont répandus sur divers parties du globe. - il en est, qui ne font pas  
qu'un lieu des deux continents. - Il en est de même, à certaines régions  
la différence de prodigieuse, pour la population, et le genre des  
habitants de l'air, entre le midi, et le nord. - mais par exemple  
les insectes d'egypte, sont la plupart étrangers à l'Europe, et même  
les familles des autres. - il y a des barrières tranchées.

L'entomologie de la Hollande, forme un type spécial, qui  
elle a de l'analogie, avec celle des Indes.

Puis de comme un genre de jonction, on se partage, entre les insectes  
du midi, et du nord, qui pénètrent dans les uns, jusqu'au nord,  
les autres, jusqu'au midi de l'air. - on voit des insectes, qui ont  
la culture de la vigne, d'autres quelques insectes. - celle de l'olivier, etc.  
leur vrai domaine.

Les insectes d'Amérique du Nord, jusqu'à l'équateur, diffèrent  
spécifiquement des autres. - ceux du Groenland, semblent européens. - ils  
sont d'Amérique, que partent entre le méridien, vers 74. long. ouest  
de celui d'Alaska - le 2<sup>e</sup> genre s'étend vers le 62<sup>e</sup> long. etc. -  
Cette partie de 36. Deg. - formera une bande, qui sera complétée  
par trois autres, qui sont dans le rapport 72. - 72. - 36. - 120. Deg. -  
lignes. - l'autre donne ensuite en latitude, des divisions polaires,  
sous-polaire, supérieure, intermédiaire, et tropicale, équatoriale.  
Il nomme les divisions climats, et comme dans les régions antarctiques, nous  
passons de 60. Deg. les polaires, et sous-polaire, qui sont pas compris.

M. de Latrielle subdivise encore les 4<sup>e</sup> divisions en trois zones. - observation q.  
dans les insectes dans les loges, le qui est journal dans nos climats, passe en long, vers  
le midi, et en long, vers le nord.



M. Thonin sur la griffe latérale, espèce pour ainsi dire un arbre  
sans d'autres racines.

Je parle un double travail de M. Curvier sur les fœtus, leurs enveloppes  
leur développement, de la naissance, de la vie, de la mort, jusqu'au charbon. - je  
en suis même étonné, mais je crois que c'est très bon.

M. Haug, entre autres beaux travaux, a employé la vertu magnétique  
pour reconnaître la présence d'acier, dans les minerais. - les grande  
agissent sur laiguille.

M. Duffourcq sur le lactar spiciformis, belle fleur papilion  
qui en 1810. s'est ignorée le 10. Juin. elle venait de Madrid, et  
est originaire du Mexique. - il se trouve aux Antilles, sur les rochers  
qui résistent de la mer, dans nos provinces méridionales, et qui servent  
une échelle de passage.

M. Vauquelin a le grand M. Duffourcq, a fait l'analyse de l'argile  
de la Pérouse. - la chimie n'est pas favorable, à l'opinion de M. Delandelle  
l'argile analysée en Suisse. - il faudrait voir si l'on pourrait faire un  
Delfort.

M. Ramond a été dans les pyrenées, dans le lac d'Estoublon, de  
nombreuses observations, géologiques, et particulièrement sur le lac, sans  
plus de trois, s'élevait jamais au dessus. - c'est un lac très profond. - le  
lac est à 1040. toises, au dessus de la mer. - l'air est très pur, mais très  
attaché, qu'un moment de la fécondation, le travail de la végétation  
forme autour de la surface, une sorte d'atmosphère aëriiforme.

M. Haug a fait certains mélanges avec la pression de la terre. - l'air de la terre  
à mon avis. - que de grande que de la nature; ce que l'on étudie de la terre.

M. Vauquelin termine un analyse de la terre, que de conclusions curieuses.  
Celle graine est. l'analyse, en quelques jours de la terre, en de phosphate de  
chaux. - elle ne peut donc servir, à la façon de d'autres grains - on en tire  
une matière acide. - l'analyse, en quelques jours, on en tire une eau de l'analyse  
de la terre. - la somme de terre donne le lac de la vie, ce ne pourrait être d'un  
surtout, de la terre. - autre chose que la terre, pour former l'acide; on la trouve  
à travers, les enveloppes dans les végétaux qu'il échappe aux moyens de la chimie  
la glosestemon, l'argile - stannite, belle plante découverte par M. Duffourcq, et  
rapportée par lui par M. Olivier.



211 M. Cuvier donne un mémoire pour l'origine des races de la Senne  
hottentots. - on a reconnu que cette femme appartenait à la race, le que l'on  
nomme le taboul, qu'il attribue aux boschimanus. - cette race de  
petits Nègres, tiens du nègre, en ce qu'il a de plus laid - mais  
ni les hottentots proprement dits, ni ceux de cette race, ni ceux des  
nègres - ni les abyssiniens, ni surtout les égyptiens antiques,  
ni même les guanches, ne sont de race nègre, - comme fait  
Des Crous.

Les xilomas selon M. DeCandolle, sont de petits Champignons  
qui poussent presque tout sur des feuilles. - De la. espèces, 29. Pour profiter  
Des arbres 12. Des herbes. - l'hellebore fétide, un epilobium, un rosier,  
un dianthus, une campanule, une lucerne poussent en racine,  
comme des taches noires sur leurs feuilles. - ils ne poussent pas  
près de la plante. -

Mémoire de M. DeCandolle sur les insectes vivans en société. -  
L'abeille pond jusqu'à 12000. œufs en 20. jours - la termitte pond  
en 24. heures, jusqu'à 40000. en un jour. - De là, la nécessité des nœuds  
les plus forts pour tant, rien que par - mais les termites ne font que  
travailler en vain à la vie. - elles travaillent de suite dans l'intérieur  
leurs nœuds ne sont que des soldats protecteurs. - les nœuds principaux  
sont plus durs, mais les nœuds à beilles, en ont besoin. -

M. DeCandolle a visité toutes les observations de L. Huber, sur les termites.  
en visité les sociétés semblent un tout, on l'indivise regard, on  
semble, il n'est en lui-même, qu'un membre, un fragment de l'édifice.

M. Turpin a observé parmi les Palmiers - que le multiple de  
trois est le nombre naturel de cette famille; qu'un seul ovaire, ou un  
seul fruit uniloculaire, et l'agglomération de 2. loges, ce de 2.  
ovules - ou de 2. ovaires - que le nombre des étamines n'est pas de 6.  
ni prescrite jamais, que 6. points d'insertion, ce 6. faisceaux d'étamines.  
Le détail qu'on a trouvé chez le C. de l'Inde, dans l'Inde -  
Phœnix dactylifera. -



je ne puis lâcher le volume, et les genres nouveaux qui paraissent  
par M. Duffaut, et tous d'autres ouvrages traduits, sans d'ailleurs  
commun le plus grand charme, et quelques-uns d'indifférence  
de la science, et d'être une constante étude. --



